

Dossier
de presse

MARS 2022

Conférence
du 24 mars

A large, light-colored spectrogram or waveform visualization is positioned in the upper right quadrant of the page. It consists of numerous horizontal lines of varying lengths and thicknesses, creating a complex, textured pattern that resembles a musical score or a data visualization. The lines are more densely packed in some areas and more sparse in others, creating a sense of depth and movement.

Lancement du CNMlab

CONTACTS

Centre national
de la musique

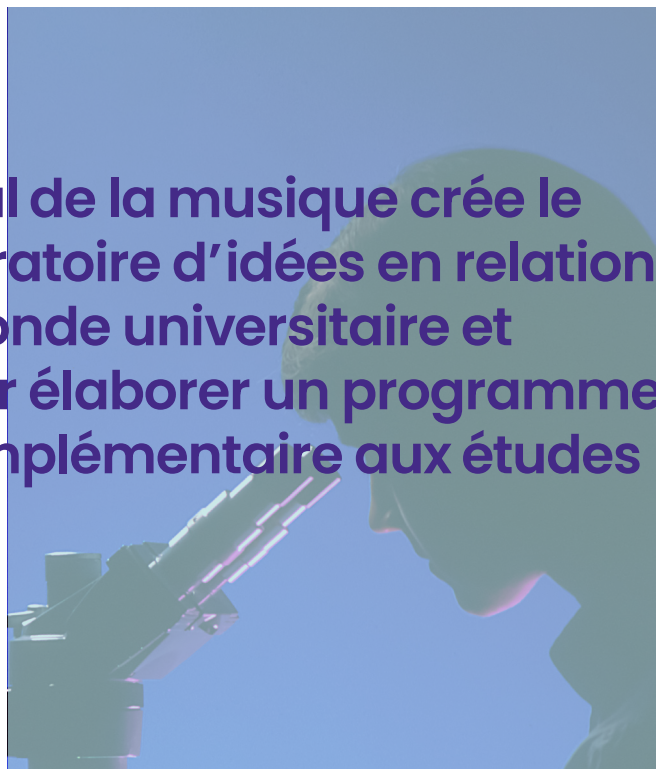
Anne-Sophie BACH
Directrice du
développement, de
la communication
et des partenariats

Noémie HUARD
Responsable
communication
E. noemie.huard@cnm.fr
T. 01 83 75 26 53

OPUS 64 - Valérie
SAMUEL
Aurélië MONGOUR
Attachée de presse
E. a.mongour@opus64.com
T. 01 40 26 77 94

Un think tank pour éclairer
la filière musicale et des
variétés

Le Centre national de la musique crée le CNMlab, un laboratoire d'idées en relation étroite avec le monde universitaire et académique pour élaborer un programme de recherche complémentaire aux études du CNM.



Le Centre national de la musique (CNM), établissement public créé le 1^{er} janvier 2020, a pour missions de soutenir la filière musicale française dans sa grande diversité, d'informer et de conseiller les professionnelles et professionnels, d'assurer une veille technologique et de soutenir l'innovation. La loi du 30 octobre 2019 lui a également confié la mission de mettre en place un observatoire de l'économie et des données de l'ensemble du secteur.

Pour approfondir cette mission, le CNM crée, aux côtés de sa direction des études et de la prospective, le « CNMlab ». Pensé comme un laboratoire d'idées, le CNMlab a pour rôle d'élaborer un programme de recherche et de publications abordant une large variété de sujets (modèles économiques, pratiques musicales, diversité, transition écologique, économie numérique, santé, Europe, patrimoine, innovation...), en lien avec l'actualité et les enjeux qui se présentent aux acteurs de la filière musicale.

Les travaux mobiliseront des contributrices et contributeurs de tous horizons, français comme internationaux, spécialistes, experts ou chercheurs des sujets abordés. Le CNMlab diffusera régulièrement des notes et des études, sous deux principaux formats : les « ondes longues », travaux de longue durée aboutissant à des rapports approfondis, et les « ondes courtes », formats plus synthétiques et dynamiques. Enfin, le CNMlab publiera des recueils. Conçus comme des opus collaboratifs, ils ont pour objectif de présenter différentes approches et contributions autour d'une même thématique. L'ensemble de ces publications a vocation à éclairer les acteurs de la filière musicale, les pouvoirs publics, les médias et le grand public.

Afin de bâtir un lien étroit avec le monde académique et universitaire, le CNMlab réunit tous les trimestres un conseil scientifique composé d'une vingtaine de personnalités aux profils variés : sociologues, économistes, historiens, juristes, musicologues, philosophes... Ce groupe de réflexion consultatif, inédit dans le monde de la musique, vient renforcer le programme de recherche du CNMlab. Il permet, tout d'abord, une plus grande interaction entre le monde académique et celui de la recherche, le CNM et tous les acteurs qu'il regroupe en son sein dans une démarche de concertation permanente. Le conseil scientifique permet également d'identifier des thèmes de notes et de travaux que le CNMlab pourra programmer, d'en suggérer les contributeurs et de suivre leur réalisation. Les chercheurs, réunis lors d'un premier rendez-vous le 10 juin 2021, ont élaboré de concert une première onde exploratoire et prospective sur le thème de *La musique en mouvements. Horizon 2030*, publiée en versions papier et numérique le 24 mars 2022.

D'autres publications de format « ondes courtes » seront publiées dans le courant de l'année 2022. Elles traverseront des thèmes variés comme la financiarisation des acquisitions de catalogues musicaux, la blockchain, les enjeux territoriaux (les outre-mer, les mondes ruraux), etc. Des publications de format « ondes longues » paraîtront en 2023.

Toutes les publications du CNMlab seront accessibles gratuitement sur le site internet du CNMlab (cnmlab.fr). Des recueils seront également imprimés par le CNM, accessibles à la demande, dans la limite des exemplaires disponibles.

LES MEMBRES DU CONSEIL SCIENTIFIQUE DU CNMLAB

Maya Bacache-Beauvallet

Maya Bacache-Beauvallet est ancienne élève de l'École normale, professeure de sciences économiques à Sciences Po Paris et Télécom Paris. Ses thèmes de recherche portent sur les transformations de l'économie numérique et la régulation de l'innovation, en particulier dans les industries culturelles. Elle est actuellement membre du collège de l'Arcep.

Valérie-Laure Benabou

Valérie-Laure Benabou est professeure à l'université de Paris-Saclay/UVSQ, membre du laboratoire DANTE, chercheuse spécialisée en droit de la propriété intellectuelle et sur les enjeux juridiques du numérique. Personne qualifiée au CSPLA, où elle a présidé à la rédaction de plusieurs rapports sur le droit d'auteur, elle a régulièrement apporté son expertise à la réflexion publique. Elle a notamment publié avec Judith Rochfeld l'ouvrage *À qui profite le clic ? Le partage de la valeur à l'ère du numérique* (Odile Jacob, 2015).

Françoise Benhamou

Françoise Benhamou est professeure d'économie à Sciences Po Paris et à l'université Sorbonne Paris Nord et présidente du Cercle des économistes. Elle est également présidente du comité d'éthique de Radio France et vice-présidente du comité consultatif des programmes de la chaîne Arte. Ancienne membre du collège de l'Arcep, ses travaux portent sur l'économie de la culture et du numérique.

Audrey Célestine

Maîtresse de conférences en sociologie politique et études américaines (université de Lille), Audrey Célestine est historienne, spécialiste des États-Unis et des populations noires en France. Elle a notamment publié *La fabrique des identités. L'encadrement politique des minorités caribéennes à Paris et New York* (Karthala, 2018).

Samuel Coavoux

Samuel Coavoux est sociologue, enseignant-chercheur au département de sociologie de l'École nationale de la statistique et de l'administration économique et au Centre de recherche en économie et statistique. Il est spécialiste des publics de la culture et travaille notamment sur l'écoute de musique en régime numérique.

Damien Colas-Gallet

Après ses premiers pas dans la recherche au sein du laboratoire de chimie organique de l'École normale supérieure (rue d'Ulm), Damien Colas-Gallet se tourne vers la musicologie et se spécialise dans l'œuvre des compositeurs italiens actifs à Paris, du XVIII^e au XIX^e siècle. En compagnie d'Anders Wiklund (université de Göteborg), il travaille actuellement à la première édition critique de Don Carlos de Verdi. Parallèlement à son activité de chercheur, Damien Colas-Gallet est pleinement engagé dans la production de concerts et le conseil aux musiciens.

Joëlle Farchy

Joëlle Farchy est professeure des universités en sciences de l'information et de la communication (Paris 1 Panthéon-Sorbonne), chercheuse au Centre d'économie de la Sorbonne et directrice de la chaire Pluralisme culturel et éthique du numérique (PcEn).

Gérôme Guibert

Gérôme Guibert est maître de conférences HDR en sociologie à l'université Sorbonne nouvelle Paris 3, où il est directeur de l'Institut de la communication et des médias. Spécialiste des musiques populaires, il a cofondé en 2002 la revue de recherche *Volume !* et dirige la collection « Musique et société » aux Éditions Mélanie Seteun (Les Presses du réel). Il a dirigé plusieurs programmes de recherche, dont une cartographie du spectacle vivant des musiques actuelles pour le DEPS du ministère de la Culture (2010-2012) et une analyse du tournant numérique de la musique live pour le laboratoire d'excellence ICCA (2017-2018). Il est également responsable d'une équipe pour le programme ANR sur les scènes culturelles SCANEA (2019-2023). En 2019, il a organisé la quatrième biennale des recherches mondiales sur la musique metal pour l'ISMMS.

Françoise Liot

Françoise Liot est maître de conférences HDR à l'université Bordeaux Montaigne et chercheuse au Centre Émile-Durkheim (UMR 5116, CNRS-université de Bordeaux). Elle a principalement travaillé sur l'analyse des politiques culturelles territoriales et sur les transformations du travail artistique et des professions culturelles. Elle a publié avec Chloé Langeard et Sarah Montero l'ouvrage *Culture et santé. Vers un changement des pratiques et des organisations ?* (Éditions de l'Attribut, 2020).

Fabien Miclet

Fabien Miclet est consultant indépendant, spécialisé dans les enjeux culturels européens. Coauteur de plusieurs études pour la Commission européenne et initiateur de différents projets européens, il est par ailleurs impliqué dans diverses conférences internationales du secteur de la musique. Il conseille en outre plusieurs organisations professionnelles et publiques, dont le CNM, sur les questions européennes. Diplômé du Collège d'Europe, il est chargé de cours à Sciences Po Lille et à l'université de Lille.

Alexandre Monnin

Alexandre Monnin est philosophe, directeur du Master of Science (MSc) Strategy and design for the Anthropocene (ESC Clermont Business School-Strate École de design Lyon), directeur scientifique d'Origens Media Lab, cofondateur de l'initiative Closing Worlds, enseignant-chercheur en école de management (ESC Clermont Business School) et membre du GDS EcoInfo, du conseil d'administration de l'association La 27^e région, du conseil scientifique de CY École de design et de Strate École de design.

Emmanuel Négrier

Emmanuel Négrier est directeur du Cepel CNRS-université de Montpellier. Ses travaux portent sur les politiques culturelles, les changements d'échelles territoriales et les comportements électoraux. Il a codirigé, avec Aurélien Djakouane, la recherche « So Fest ! L'empreinte sociale et territoriale des festivals » dont les résultats viennent d'être publiés dans l'ouvrage *Festivals, territoire et société* (Paris, Presses de Science Po/DEPS, 2021).

Thomas Paris

Thomas Paris est chercheur au CNRS (GREGHEC) et professeur affilié à HEC Paris. Docteur en gestion, il s'est spécialisé sur l'économie de la création et des industries créatives. Il étudie ces secteurs (cinéma et audiovisuel, musique, mode, édition, architecture, jeu vidéo, grande cuisine, design) sous les angles managérial, organisationnel et sectoriel, en collaboration avec leurs acteurs. Il travaille par ailleurs sur le management de l'innovation, l'entrepreneuriat, l'économie numérique et les politiques culturelles.

Myrtille Picaud

Myrtille Picaud est sociologue. Elle a travaillé sur les salles de musique et leurs programmatrices et programmateurs, quels que soient les genres musicaux, en examinant les liens qui unissent scènes musicales et mutations urbaines. Ses recherches sont notamment parues dans l'ouvrage *Mettre la ville en musique (Paris-Berlin)* (Presses universitaires de Vincennes, 2021).

Solveig Serre

Solveig Serre est historienne et musicologue, ancienne élève de l'École nationale des chartes (2001-2005), chargée de recherche HDR au CNRS (CESR, UMR 7323) depuis 2012 et professeure chargée de cours à l'École polytechnique. À l'origine spécialiste des institutions lyriques parisiennes sous l'Ancien Régime, elle est responsable, depuis 2014 avec Luc Robène, du projet de recherche PIND (*Punk is not dead*), consacré à l'histoire de la scène punk en France depuis 1976 et qui a obtenu un financement de l'ANR pour la période 2016-2020.

Jérémy Sinigaglia

Sociologue, maître de conférences en sciences politiques à l'Institut d'études politiques de Strasbourg – responsable du master 2 Politique et gestion de la culture –, Jérémy Sinigaglia est chercheur au laboratoire Sociétés, acteurs et gouvernement en Europe. Il est également membre du comité de rédaction de la revue *Biens symboliques / Symbolic Goods*. Ses recherches portent sur les politiques culturelles et les professions artistiques, dans les domaines des arts du spectacle et des arts visuels.

Marie Sonnette

Marie Sonnette est sociologue, maîtresse de conférences à l'université d'Angers et au laboratoire ESO (CNRS, UMR 6590). Spécialiste des musiques hip-hop, elle travaille actuellement à leur compréhension en collaboration avec le Département des études, de la prospective et de la statistique (DEPS) du ministère de la Culture. Elle s'attache particulièrement à saisir l'évolution économique de ce secteur de l'industrie du disque, ses publics et les processus de son (ii)légitimation médiatique, professionnelle et politique.

Jean-Philippe Thiellay

Jean-Philippe Thiellay est président du Centre national de la musique. Il est également spécialiste de l'art lyrique, côté scène et côté management. Il a publié des essais sur Rossini, Bellini et Meyerbeer aux éditions Actes Sud. Il a récemment publié *L'Opéra s'il vous plaît. Plaidoyer pour l'art lyrique* (Les Belles Lettres, 2022).

Emmanuel Vergès

Emmanuel Vergès est ingénieur, auteur et docteur en information-communication. Il codirige l'Observatoire des politiques culturelles, et est facilitateur culturel à L'office, une structure d'ingénierie culturelle et de coopération. Il enseigne dans différentes universités (universités Aix-Marseille, Bordeaux Montaigne, Lyon 2). Il œuvre dans le champ de la coopération dans ses dimensions culturelles et numériques et expérimente de nouvelles formes d'organisations avec des structures publiques et privées, des citoyens et des collectifs artistiques. Il a fondé et dirigé ZINC, arts et cultures numériques à la Friche la Belle de Mai, entre la fin des années 1990 et la première décennie du XX^e siècle.

LE PREMIER OPUS : *LA MUSIQUE EN MOUVEMENTS. HORIZON 2030*



La musique en mouvements. Horizon 2030

**DATE DE
PARUTION :
MARS 2022**

Pour la publication de son premier opus, le CNMLab a confié aux membres de son conseil scientifique – et à leurs partenaires de recherche – la mission d’imaginer, à partir de leurs travaux et des tendances qu’ils observent, ce que pourrait être la musique demain.

Ils élaborent ainsi, autour des enjeux et mutations de la musique, des pistes d’évolution des usages, du droit, des politiques culturelles, de la « consommation » et des métiers de la musique à moyen terme : l’horizon 2030. Leurs contributions se trouvent à mi-chemin entre la recherche scientifique et l’essai prospectif.

Le titre du recueil *La musique en mouvements. Horizon 2030* fait référence aux évolutions, polymorphes et variées, qui traversent la filière musicale. Bien loin d’une seule tendance, uniforme et univoque, le recueil met en lumière les transformations sociétales et économiques qui viennent progressivement reconfigurer le secteur de la musique. A partir d’actualités majeures, il croise des approches par métiers et secteurs (musique enregistrée, festivals, presse musicale, artistes), analyse certains enjeux sociétaux (égalité femmes-hommes, environnement) et modèles d’innovations (algorithmes, intelligence artificielle, livestream), ou encore interroge les politiques publiques à l’échelle nationale et européenne. Autant de thématiques prégnantes qui feront la musique de demain.

SOMMAIRE

LE CNMLAB ÉCLAIRER L'AVENIR DE LA FILIÈRE MUSICALE ET DES VARIÉTÉS

Jean-Philippe Thiellay, président du CNM

TECTONIQUE DE LA MUSIQUE LES MOUVEMENTS DE FOND DE L'INDUSTRIE MUSICALE

Thomas Paris

Résumé

Le secteur de la musique enregistrée semble être venu à bout de quinze années de crise. Le renouveau de son économie s'est fait au prix de transformations majeures, bien que peu perceptibles du point de vue de la consommation, qui ont (ou auront) une influence capitale sur l'offre de musique. Pour faire ressortir leurs enjeux, ce texte met en regard les lois fondamentales de l'économie de la musique et les tendances de fond susceptibles d'en infléchir le cours. Il analyse les effets générés par les trois tendances principales que sont la délinéarisation de la consommation, la transformation de la prescription et la globalisation de l'économie de la musique.

LES ENJEUX DE L'IA DANS L'INDUSTRIE MUSICALE

Joëlle Farchy

Résumé

La musique est l'industrie culturelle où les propositions d'intelligence artificielle sont les plus avancées. Tout au long de la chaîne de valeur, trois applications majeures mobilisent de larges corpus de données qui alimentent des algorithmes : au niveau de la production, afin de connaître le marché pour prédire ou provoquer le succès; au niveau de la consommation, dans la recommandation de certains morceaux auprès des utilisateurs; en amont, enfin, lors du processus de création. La capacité « d'explicabilité » de leur démarche par les concepteurs d'outils et la capacité du grand public à s'acculturer à ces nouveaux outils sont au cœur d'une intégration future réussie de l'IA dans la musique, au-delà des réserves habituellement suscitées.

« LA BAMBOCHE, C'EST TERMINÉ ! » EXPÉRIENCES MUSICIENNES EN TEMPS DE CRISE SANITAIRE

Cécile Prévost-Thomas, Luc Robène, Solveig Serre

Résumé

La pandémie de Covid-19 a eu un impact considérable sur les pratiques artistiques, en particulier sur le spectacle vivant et les conditions d'exercice du métier de musicien. Notre recherche analyse ces inflexions au regard des systèmes de contrainte, des ressources générées par cette crise ainsi que des enjeux qui relèvent de ces transformations. Elle propose un premier séquençage (grille de lecture) permettant de donner sens aux pratiques musicales recensées. Elle identifie de grandes tendances significatives et propose des projections réalistes qui permettent d'envisager le monde musical de « l'après ».

LE BEL AVENIR DU LIVESTREAM

Maya Bacache-Beauvallet, Françoise Benhamou

Résumé

Le livestream peut être considéré comme un nouvel enjeu pour le futur de l'industrie musicale. D'une part, il répond à certaines problématiques de coûts et d'accès. D'autre part, il s'inscrit dans une évolution inéluctable des relations entre musique enregistrée et spectacle vivant. S'inscrire dans ce mouvement est d'autant plus nécessaire que de grands acteurs, notamment nord-américains, prennent déjà position, et qu'il est difficile, dans des économies de réseaux, de rattraper un retard dont on sait qu'il devient rapidement cumulatif. C'est pourquoi, même en l'absence à court terme de modèle économique assurant une viabilité au livestream, il importe de se positionner sur cette nouvelle modalité de l'offre, et de le faire en étant accompagné, au moins dans un premier temps, par la politique publique; cela nécessite une réflexion approfondie et opérationnelle sur la stratégie à adopter sur le plan juridique (droits des créateurs) et économique (coûts de la construction d'une offre).

RÉDUIRE LES INÉGALITÉS GENRÉES DANS LA MUSIQUE FAUT-IL REPENSER LES PRATIQUES DE PROGRAMMATION ?

Myrtille Picaut

Résumé

La dénonciation des inégalités genrées prend désormais de l'ampleur dans les champs artistiques. Celles-ci sont particulièrement marquées dans la musique. Quel rôle joue la programmation dans ces inégalités, en amont de la scène ? Les représentations stéréotypées et les contraintes qui pèsent sur les artistes, différentes selon leur genre, expliquent en partie la moindre présence des femmes sur scène. Mais celle-ci est aussi liée aux pratiques de sélection des programmatrices et programmeurs, variables selon leurs trajectoires et l'organisation du travail dans les salles. Repenser ces pratiques offre ainsi une marge de manœuvre pour réduire ces inégalités à l'avenir.

MUSIQUE ET UNION EUROPÉENNE VERS UN ACCOMPAGNEMENT À LA HAUTEUR DES DÉFIS ?

Fabien Miclet

Résumé

Le thème du soutien à la filière musicale n'a été pris en compte que très récemment par l'Union européenne, à la suite d'une mobilisation inédite des organisations professionnelles du secteur. Il reste néanmoins un chemin considérable à parcourir pour que la musique bénéficie d'un accompagnement budgétaire à la hauteur des défis auxquels elle fait face : fragmentation, disponibilité des données, conséquences de la crise sanitaire... Cet article revient sur les différentes étapes institutionnelles franchies et le chemin qu'il reste encore à parcourir pour parvenir à un authentique programme de soutien au secteur musical dans le budget européen à l'horizon 2030.

LA SOBRIÉTÉ COMME SUFFISANCE INTENSIVE L'EXEMPLE DE LA MUSIQUE

Alexandre Monnin, Nathan Ben Kemoun

Résumé

La sobriété intègre de plus en plus de scénarios préparant des trajectoires destinées à maintenir l'habitabilité sur Terre en limitant le réchauffement climatique. Ces perspectives affectent l'industrie musicale actuelle qui dépend à la fois du numérique et du transport (notamment) aérien, deux domaines dont la viabilité est remise en cause. Dans cet article, nous souhaitons explorer un versant complémentaire de la sobriété à côté de la sobriété « extensive » (la diminution de notre empreinte écologique) en distinguant un versant « intensif », synonyme d'enrichissement (dont la nature reste à définir). Nous parlons, pour le qualifier, de « suffisance intensive ». L'exemple de la musique donne corps à cette notion de sobriété intensive et vient nourrir une « économie générale de la sobriété », prélude à une modification profonde de nos modes de vie et de nos milieux.

LA PRESSE MAGAZINE MUSICALE ÉTAT DES LIEUX ET ENJEUX DU TOURNANT NUMÉRIQUE

Gérôme Guibert, Samuel Étienne

Résumé

Le secteur de la presse magazine musicale a connu au cours des vingt dernières années un bouleversement structurel majeur avec l'émergence des médias numériques et la crise du disque. Nous analysons les différentes stratégies d'adaptation développées par les médias ou menées par des investisseurs pour ajuster leur modèle économique. À l'horizon 2030, nous imaginons des solutions d'adaptation intégrant le renforcement du numérique, la valorisation du support papier et la déverticalisation de la production de l'information musicale.

PARANOÏD ANDROID ALGORITHMES DE RECOMMANDATION ET AUTONOMIE DES AUDITEURS

Jean-Samuel Beuscart, Samuel Coavoux

Résumé

Avec le développement du streaming, de tout nouveaux intermédiaires culturels ont émergé : c'est le cas des algorithmes de recommandation, ces outils qui offrent des suggestions personnalisées aux usagers en se basant sur leurs historiques d'écoute. Présentent-ils une menace pour l'autonomie des auditeurs ? Les machines vont-elles gouverner nos goûts musicaux dans les années à venir ? Nous analysons ce problème à partir d'études empiriques sur les pratiques contemporaines des algorithmes. Il apparaît que ceux-ci demeurent minoritaires, malgré leur forte visibilité, et qu'ils sont utilisés moins comme des guides que comme des assistants à qui est délégué le choix dans les contextes où le choix de la musique est secondaire.

LE DROIT EXCLUSIF ET L'EXPLOITATION NUMÉRIQUE DE LA MUSIQUE À L'ÉCOUTE DES VOIX DISCORDANTES

Valérie-Laure Benabou

Résumé

Le droit d'auteur et les droits voisins sont, pour l'essentiel, construits autour du modèle du droit exclusif, censé rétablir les éventuels déséquilibres économiques et assurer au titulaire un pouvoir de négociation sur le marché. Toutefois, à l'occasion de la transition vers la distribution numérique des œuvres musicales, plusieurs voix, en particulier celles des consommateurs et artistes-interprètes, se sont élevées pour proposer des réponses fondées non sur des droits exclusifs, mais sur des droits à rémunération (licence globale, extension de la licence légale pour le *webcasting*, rémunération minimale garantie des artistes-interprètes pour le streaming), dont certaines ont convaincu le législateur. Suivant ce constat, cet article s'intéresse aux droits à rémunération équitable comme moyen d'assurer le partage de la valeur et accroître l'offre des contenus face au rapport de force économique imposé par les exploitants.

LA MUSIQUE EN MILIEU HOSPITALIER QUELLE PLACE POUR LES ÉTABLISSEMENTS CULTURELS ET POUR LES ARTISTES À LA FRONTIÈRE DES MONDES DE L'ART ?

Françoise Liot

Résumé

La pratique et l'écoute musicales ne cessent aujourd'hui de sortir des lieux et des espaces dédiés et d'investir de nouveaux cadres sociaux. Situés en dehors des scènes habituelles, ces projets proposent d'autres expériences de la musique. À partir d'une recherche portant sur les projets culturels menés dans les établissements de santé, il s'agit d'analyser ce que ce déplacement de la musique hors les murs et hors champ produit, d'une part, sur l'organisation du secteur, et notamment sur l'activité des scènes de musiques actuelles, et, d'autre part, sur la figure du musicien et les compétences qu'il est amené à développer. Ces expériences, jusque-là peu visibles et peu étudiées, offrent un potentiel d'expérimentation et une capacité à donner une place nouvelle à l'écoute et aux pratiques musicales. Dans le contexte actuel de transformation des rapports sociaux, elles sont amenées à sortir de l'ombre et à jouer un rôle dans l'inclusion des personnes et le maintien du lien social.

DEMAIN, LES FESTIVALS

ESSAI DE PROSPECTIVE

Aurélien Djakouane, Emmanuel Négrier

Résumé

Le propos de ce texte est triple. D'abord, il propose un retour critique sur une démarche prospective, originale et riche, menée par le ministère de la Culture il y a dix ans, imaginant les politiques et les pratiques culturelles à l'horizon 2030. Ensuite, il revient sur trois ans de recherche sur les festivals, en France, à partir d'une étude à la fois quantitative et qualitative portant sur l'ensemble des dimensions de l'écosystème festivalier. Les principaux enseignements dans cinq domaines (l'économie, les publics, le bénévolat, les partenariats territoriaux et la communication sociale) nous permettent d'identifier, pour chacun d'eux, les principaux enjeux prospectifs. Enfin, il présentera trois scénarios agrégeant quelques-unes des tendances présentées au sein de ces cinq domaines, avec leurs implications en termes d'actions publique et collective.

VILLE ET MUSIQUE

TERRITORIALISER LES « SITUATIONS HYBRIDES »

Emmanuel Vergès

Résumé

Le contexte inédit de la crise sanitaire est venu mettre à jour des transformations profondes des pratiques musicales individuelles, amateur ou professionnelles, à l'œuvre depuis des années. Expérimentales hier, ces nouvelles situations d'écoute et de production qui articulent présence et distance, « devenir auteur » et professionnalisation, changement des intermédiaires, etc., ouvrent aujourd'hui des horizons aux mondes de la musique. Ces pistes sont à explorer, en recomposant, sur les territoires, les pratiques en ligne et l'importance des lieux collectifs de pratique, et en développant d'autres approches d'une économie numérique locale.

Consultez le recueil sur cnmlab.fr :

